

Reflets

Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire



Options

Lise Nolet et Blanche Bénéteau

Volume 2, numéro 2, automne 1996

Vieillir à l'aube de l'an 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/026141ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/026141ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Reflets : Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire

ISSN

1203-4576 (imprimé)

1712-8498 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Nolet, L. & Bénéteau, B. (1996). Options. *Reflets*, 2(2), 167–172.
<https://doi.org/10.7202/026141ar>

Options

*Lise Nolet, conseillère pédagogique et
Blanche Bénéteau, conseillère en programmation communautaire
Fondation de la recherche sur la toxicomanie*

Introduction

Dans ce court article, nous présenterons un programme innovateur en prévention et en promotion de la santé en gérontoxicomanie.

On sait que la population d'Amérique du Nord vieillit. Ce vieillissement de la population, s'accompagnent des divers problèmes sociaux affectant cette masse de gens du troisième et du quatrième âge. Un de ces problèmes est la toxicomanie, sous forme de consommation ou de surconsommation d'alcool ou de médicaments prescrits et non-prescrits. C'est dans cette optique que la Fondation de la recherche sur la toxicomanie (acronyme anglais ARF), en collaboration avec le Programme d'évaluation et de traitement de l'alcoolisme et de la toxicomanie chez les personnes âgées (acronyme anglais COPA), le programme Enrichissement à la vie des aînés et des aînées (acronyme anglais LESA) et le Centre de santé communautaire du centre-ville d'Ottawa, ont élaboré une trousse éducative. Cette trousse, connue sous le nom d'*Options* a été conçue dans le but de prévenir et d'identifier les problèmes liés à l'alcool et à d'autres dépresseurs psychotropes. Les groupes ciblés sont les aînés et aînées, et les personnes qui travaillent auprès d'eux, qu'elles soient intervenantes, bénévoles ou membres de la famille. (ARF, COPA LESA, 1993:5)

Contenu du programme

La trousse *Options* comporte six livrets pratiques, un vidéo accompagnateur et des dépliants sur les personnes âgées, les médicaments et l'alcool :

- Directives générales aux présentateurs.
- Généralités au sujet de l'usage de drogues chez les aînés.
- Originaux des transparents.
- Originaux de la documentation écrite.
- Exposé aux aînés.
- Exposé aux personnes travaillant auprès des aînés.

Chacun de ces livrets est élaboré afin de permettre aux animateurs et aux animatrices de faire une présentation efficace.

Implantation du projet en milieu communautaire

Options est un programme de formation qui a pour objectif de former les groupes cibles, qui pourront, par la suite, former les membres de leur communauté. Pour atteindre cet objectif, des exposés de prévention sont données aux personnes des troisième et quatrième âges, aux aidants naturels (parents, partenaires, enfants adultes, frères ou sœurs, amis) et aux professionnels (santé, gérontologie, communautaire et social), afin de leur permettre d'intervenir de façon efficace pour comprendre et empêcher l'abus de médicaments ou d'alcool chez les aînés. Ce programme s'adapte aux besoins des gens en matière de prévention ou d'intervention. Les présentations sont enrichies par le partage d'expériences personnelles¹ ou professionnelles² des animateurs et animatrices. La présentation peut être complétée à l'aide du vidéo accompagnateur qui montre toutes les techniques efficaces d'intervention.

Adaptation aux francophones

Le programme *Options* a été conçu en anglais, et traduit en français. Il a donc été possible de l'adapter aux besoins des francophones en connaissant les facteurs qui influencent les conditions de vie des aînés francophones. Par exemple, nous savons que de nombreux aînés francophones vivent un certain niveau d'isolement, causé par la langue ou l'emplacement géographique. Cet isolement peut mener à l'ennui ou à la frustration, et entraîner l'individu à consommer, parfois en excès, de l'alcool ou des médicaments. C'est ainsi que le programme *Options* peut devenir un outil indispensable de sensibilisation de tous les professionnels de la santé. *Options* fait prendre conscience à ces gens qu'il existe des alternatives aux médicaments pour «guérir» différents maux, souvent reliés à des lacunes dans la vie socioaffective des aînés. Le programme vise aussi à aider les professionnels, les aidants naturels à atteindre la compréhension de la consommation parfois excessive d'alcool et de médicaments par des aînés.

Les communautés francophones, que ce soient des communautés en soi ou un regroupement à l'intérieur d'un centre urbain, sont souvent «petites», dans le sens que les gens se connaissent, ce qui peut causer des ennuis aux personnes âgées et à leur famille quand vient le temps de divulguer un problème de consommation d'alcool ou de médicaments. En tant que personnel francophone, il faut toujours être conscient du fait qu'il peut être difficile d'aller chercher de l'aide professionnelle dans la communauté francophone, les gens occupant ces postes dans la communauté étant souvent de bonnes connaissances. Il est toujours délicat de discuter des problèmes reliés à l'alcool et aux médicaments avec les aînés, surtout francophones, pour qui la honte peut être encore plus élevée, à cause des liens étroits existant entre les membres des communautés francophones.

Souvent, il n'y a pas de services de réhabilitation pour les aînés dans la communauté et s'ils existent, ils ne sont pas toujours bien adaptés aux besoins particuliers, précisément aux besoins

des francophones. Les personnes qui sont les plus aptes à pouvoir répondre aux besoins des aînés francophones, sont les intervenants et les membres de la famille, avec qui on se sent en confiance et en sécurité. Finalement, lorsque les intervenants reçoivent une confiance de la part d'un aîné ou aînée, d'un ami ou amie, ou d'un membre de la famille, ils n'ont pas toujours les connaissances en toxicomanie pour intervenir efficacement.

Dans le but d'améliorer l'efficacité des interventions auprès des francophones en matière de toxicomanie, la Fondation de la recherche sur la toxicomanie a effectué une étude auprès des francophones de l'Ontario afin de connaître leurs habitudes de consommation (alcool, médicaments et drogues illicites) ainsi que leurs connaissances en promotion de la santé. L'étude révèle que la consommation et la surconsommation des médicaments chez les aînés francophones de l'Ontario sont plus élevées que chez les non-francophones.

Chez les 65 ans et plus, les taux de consommation de tranquillisants et de somnifères, sont plus du double de ceux du groupe anglophone de 65 ans et plus (37,6 et 17,3 % respectivement) (DeWit, Bénéteau, et al., 1995 : 33).

Les francophones de 55 ans et plus montrent aussi une tendance plus élevée à consommer de l'alcool.

Chez les francophones, l'âge semble présenter une forte corrélation avec l'usage et l'excès d'alcool; les groupes qui courent le risque le plus grand de subir des problèmes reliés à l'alcool sont les 18 à 24 ans et les 55 à 64 ans (...) Ceux qui sont âgés de 55 à 64 ans sont plus susceptibles que la plupart de ceux des autres catégories d'âge de boire tous les jours, de prendre 15 verres ou plus par semaine, de faire état d'au moins un problème relié à l'alcool et de conduire en état d'ébriété. Pour la plupart, ces constatations semblent uniques aux francophones (DeWit, Bénéteau, et al., 1995 : 33).

Il est donc évident qu'il existe un grand besoin du programme *Options* au sein de la population francophone du troisième et du quatrième âge en Ontario.

Conclusion

Ce programme s'attaque aux mythes que la société perpétue depuis longtemps :

- L'alcool est un des seuls plaisirs qui restent aux personnes âgées, alors pourquoi ne pas les laisser faire?
- Les personnes qui boivent trop ne font du mal qu'à elles-mêmes.
- La dépression est une conséquence normale du vieillissement.

Le programme *Options* aide donc les gens qui entourent les aînés à dissiper ces mythes. Plus il y aura de sensibilisation aux problèmes de la toxicomanie chez les aînés, plus nous pourrons trouver des remèdes aux malaises reliés à la consommation de l'alcool ou de médicaments. Ces programmes sont nécessaires afin d'éduquer la population sur les dangers qui peuvent survenir à la suite d'une consommation, ou d'une surconsommation de médicaments. Quand la population sera sensibilisée aux besoins et aux difficultés que vivent les personnes âgées, il sera plus facile de trouver des alternatives aux médicaments, dans le traitement des divers malaises physiques et socio-affectifs qui diminuent souvent la qualité de leur vie.

Pour de plus amples renseignements sur le programme *Options*, veuillez communiquer avec : Blanche Bénéteau, conseillère en programmation communautaire, Division des programmes communautaires, Fondation de la recherche sur la toxicomanie au (519) 251-0500 ou Lise Nolet, conseillère pédagogique, Département de Formation et d'éducation, Fondation de la recherche sur la toxicomanie au (416) 595-6632. Si vous désirez

vous procurer une trousse du programme *Options*, veuillez communiquer avec Jean Raymond des Services de marketing de la Fondation de la recherche sur la toxicomanie au 1-800-661-1111.

Notes

1. L'expérience personnelle peut être partagée par les personnes du troisième et quatrième âge elles-mêmes ou par des amis, amies ou membres de familles d'aînés et aînées qui ont vécu une expérience négative avec l'alcool ou les médicaments.
2. Les professionnels ou professionnelles suivant pourraient animer une telle session: infirmière ou infirmier en gériatrie, pharmacien ou pharmacienne, médecin de famille, gériatologue, gériatre, conseiller ou conseillère en pastorale, intervenante ou intervenant communautaire.

Bibliographie

- ARE, COPA, LESA, (1993). *Options: Prévention et intervention concernant les problèmes d'alcool et de drogue chez les aînés* (Trousse éducative), Toronto: Fondation de la recherche sur la toxicomanie.
- DEWIT, David, J. et Blanche BÉNÉTEAU, et al. (1995). *Prédicteurs de la prévalence de l'usage d'alcool et d'autres drogues chez les francophones de l'Ontario*, Toronto: Fondation de la recherche sur la toxicomanie.